

Quest Rail roule pour OFP Atlantique

Codetenu par le groupe Millet et RegioRail, Quest Rail a pris le relais d'ECR à la traction des trains d'OFP Atlantique, au 1er juillet 2017.

Laurent Charlier

Au 1er juillet 2017, la nouvelle entreprise ferroviaire Quest Rail s'est substituée à Euro Cargo Rail (ECR, filiale de DB Cargo) en tant que prestataire de traction d'OFP Atlantique. Philippe Guillard, président de l'opérateur centre sur les dessertes des ports de La Rochelle et de Nantes Saint-Nazaire, estime que le transfert de l'activité s'est fait de manière « très satisfaisante », les deux entreprises ayant « travaillé en étroite collaboration pour assurer une parfaite transition ». Philippe Guillard souligne également « le taux de qualité de service remarquable de 97 % en moyenne sur les trafics opérés pour le compte d'OFP Atlantique ». Le 8 décembre 2016, ECR avait annoncé un plan de restructuration comprenant le recentrage de ses activités sur les principaux corridors, laissant alors de côté les activités de proximité. L'opérateur, qui est également actionnaire de l'OFP à hauteur de 24,9 % aux côtés des ports de La Rochelle et de Nantes Saint-Nazaire (respectivement actionnaires à 50,2 % et 24,9 %), avait alors annoncé son retrait au plus tard le 30 juin 2017. L'appel à candidature européen lancé par l'OFP Atlantique a suscité l'intérêt d'un grand nombre d'acteurs, avec pour finalité pour certains de juste prendre connaissance du dossier. Dans la dernière ligne droite, la solution Quest Rail proposée par le groupement Millet-RegioRail, qui ajoute une dimension logistique à la traction ferroviaire, a été retenue face à VFLI. L'entreprise Quest Rail a été mise sur pied en quelques mois. Dotée d'un capital social d'un million d'euros apportés à 50/50 par le groupe Millet (Millet SAS et son PDG Philippe Millet) et RegioRail NV, la société a débuté son activité à la mi-juin pour être en capacité d'assurer la relève au 1er juillet. « ECR nous

a accompagné de manière très efficace », fait valoir Eric Debrauwere à la tête de RegioRail. « Dans le cadre du plan social d'ECR, nous avons repris un peu moins de 50 personnes, et nous avons mis en place des contrats de location de locomotives [de type class 66 et G 1000] », précise-t-il. Pour ses débuts, la licence et le certificat de sécurité sont portés par RegioRail France. Une démarche est entreprise pour que Quest Rail dispose à terme d'une licence et d'un certificat en propre. « Quest Rail permet de consolider notre positionnement dans l'ouest de la France, en toute conformité avec notre stratégie », note Eric Debrauwere. Si Quest Rail a d'abord été créé pour répondre au besoin en traction d'OFP Atlantique, l'entité régionale s'inscrit dans la constellation RegioRail, cette mise en réseau lui offrant des opportunités de synergie et d'économies d'échelle. Cela permet tant à Quest Rail qu'à RegioRail de mieux couvrir les coûts fixes, au bénéfice de tous. Précisons que RegioRail Sud de France dessert déjà deux à trois fois par semaine Niort Terminal (pour Modal Quest notamment) depuis l'Occitanie, via

Toulouse et Bordeaux. Le point d'échange entre les deux entités a été ramené à Bordeaux Hourcade, ce qui permet pour l'une comme pour l'autre de mieux optimiser les journées de conduite du personnel. Des échanges de convois de céréales existaient entre ECR et la CFR

pres de Nevers. Lorsque les clients d'OFP Atlantique souhaiteront collecter des céréales dans des silos implantés en Bourgogne, comme à Arzembois, de tels échanges se renouvelleront sans aucun doute avec Quest Rail.

Du côté du groupe Millet, il est apparu nécessaire de consolider toute l'activité ferroviaire exercée par ses principaux clients dans le secteur, à savoir : Cargill, Invivo, Colas Rail. C'est dans ces conditions que le groupe Millet s'est positionné dans la création et le développement de Quest Rail. Quel rôle du groupe Millet ? Fort de son expérience dans le monde du ferroviaire, le groupe Millet a fait de l'une de ses priorités, le développement de ses activités dans l'ouest de la France. C'est un acteur déjà très pre-

Dans la dernière ligne droite, la solution Quest Rail proposée par le groupement Millet-RegioRail, qui ajoute une dimension logistique à la traction ferroviaire, a été retenue.



Philippe Guillard, président d'OPF Atlantique, estime que le transfert de l'activité d'ECR à Quest Rail s'est fait de manière « très satisfaisante », les deux entreprises ayant « travaillé en étroite collaboration pour assurer une parfaite transition ».

sent en plus de son rôle d'investisseur, qui, en tant qu'associé dans Quest Rail, a « des revendications logiques de couverture territoriale ». Ainsi le groupe Millet est présent dans la quasi-totalité des activités ferroviaires : location de wagons, location de locomotives, transport *enfull service*, atelier de réparation de wagons, maintenance par des équipes mobiles distinctes au nombre de trois et désormais la traction ferroviaire avec Quest Rail. Avec cette coentreprise, Millet s'inscrit dans sa stratégie de service complet, qu'il souhaite offrir à ses clients. « Millet : loueur, affréteur et... opérateur ? » écrivions-nous il y a huit ans. Un objectif qui vient de se concrétiser. Pourquoi le groupe Millet est-il intéressé par l'ouest de la France ?

Le spécialiste de la gestion et de la location de wagons a renforcé ces dernières années son positionnement sur le marché du transport de céréales en investissant dans un parc de wagons neuf auprès de Titagarh AFR. Par ce biais, Millet se trouve très implanté auprès des clients du grand ouest (Invivo, Granit, Sica, Soufflet, Coperl, Sanders, Le Guessant, Triskalia, Cobrena) et a des relations partenariales très fortes, depuis de nombreuses années, avec certains industriels, comme Cargill par exemple. Enfin, en ce qui concerne la part de 24,9 % d'ECR au capital d'OPF Atlantique, nous n'avons pas pour l'heure de précisions. Le PDG d'ECR, Gottfried Eymmer, a déclaré cet été être en train de quitter l'actionnariat de l'OPF. ■